

ISDES Discours pour le 11 novembre 2014

Chers amis Isdois,

En complément de tout ce qui vient d'être dit concernant ce centenaire du début de la guerre dite de 14/18 ou « Grande Guerre », j'aimerais insister sur 3 points.

Je ne vous parlerai pas de droits, car tous les citoyens que nous sommes sont, ou devraient être, bien informés de leurs droits ; on nous en rabâche suffisamment les oreilles : Droit de l'Homme en général, droit des femmes en particulier, droits acquis, droits à acquérir, droit à la différence, droit à l'égalité ...tout ces droits parfois paradoxaux, et j'en passe)

Je préfère aujourd'hui parler des **devoirs** que nous inspire cette journée de commémoration. J'en retiendrai trois.

Le premier devoir qui vient à l'esprit est bien sur un **devoir du souvenir** : cette évocation des noms des morts que nous avons entendu tout à l'heure et qui se renouvelle au moins 2 fois par an, à l'occasion du 8 mai et du 11 Novembre, fait partie de ce devoir de souvenir, d'autant plus que beaucoup de ces noms de famille résonnent encore dans notre village ou dans les environs proches, des descendants étant encore parmi nous ; ce devoir du souvenir pour une commune qui avait près de 1000 habitants en 1914 est un ciment de notre vivre ensemble. Je remercie en notre nom à tous les représentants du Souvenir Français qui sont présents aujourd'hui.

Le deuxième devoir est un **devoir de transmission** ; tous ici présents, nous sommes nés après ces terribles événements, mais pour les plus anciens nous avons appris ce qui s'est passé grâce aux récits que nous en avons eu, mais aussi grâce à l'éducation que nous avons reçue de nos parents, parrains et amis, et aussi grâce à cette mémoire collective qui a été entretenue par les cours d'histoire de l'Instruction Publique.

Maintenant que l'Education Nationale considère l'histoire comme une discipline secondaire (alors que l'on sait que la connaissance de l'Histoire est garante de notre compréhension du présent), il nous revient à nous parents, parrains, anciens, étudiants... devant cette déficience, d'assurer ce devoir de transmission : il existe aujourd'hui, et partout, trop de jeunes en manque de repères et l'Histoire d'événements comme celui du déclenchement de la Grande Guerre et de ses conséquences font partie de ces repères indispensables à notre capacité de construire le futur.

ISDES Discours pour le 11 novembre 2014

Enfin le 3ème devoir sur lequel j'insisterai c'est celui du **devoir d'engagement** : en 1914, nos fiers anciens ne sont pas partis « fleurs au fusils », enthousiastes, comme on nous l'a fait croire pendant longtemps, ni au contraire en trainant les pieds, en essayant de se défilier, comme on essaye de nous le faire croire maintenant, mais plus probablement en « patriotes », terme qui avait un sens précis il y a cent ans, lucides et impliqués (début août, les blés étaient fauchés) au cri de « Rendez-nous l'Alsace et la Lorraine », péché originel de l'Allemagne après la guerre de 1870.

Toutefois nos fiers anciens croyaient vraiment qu'ils seraient de retour chez eux à Noël !

Aujourd'hui que signifie ce devoir d'engagement ? Pour nous, individuellement, il ne s'agit plus de défendre militairement la nation, (même si certains français meurent encore au combat, pour protéger notre pays sur les terrains extérieurs), l'engagement consiste à s'impliquer dans des actions au service de notre commune, de notre région, de nos voisins ... soit individuellement, soit dans des associations qui sont des structures ad-hoc.

En ce jour de mémoire, je veux en notre nom à tous, féliciter une association parmi bien d'autres à Isdes, qui est l'Association des Amis du Patrimoine d'Isdes, pour ses nombreuses actions, expositions, animations, conférences..., le terme de patrimoine y étant compris au sens large de bien matériel, immobilier (notre Monument aux Morts après notre Eglise et récemment la Bannière de ND de ...) mais de patrimoine culturel, dont l'histoire est une composante importante.

Pour conclure, restons vigilants face à ces devoirs qui nous incombent, car ils sont à l'opposé des comportements trop fréquents d'inertie, « on peut rien y faire », « on n'y comprend plus rien », de plainte permanente, et d'acceptation fataliste de ce qui nous arrive.

Vive notre village Vive la république, Vive la France